obs. sur une hernie avec gangrène rejettée par un rapport du 4e. 9bre. 1749

44 bis

par Mr. Fenir chirurgien à pau

Monsieur

Me permettés vous de vous communiquer une observation dont l'academie pourra peutêtre faire quelque usage; le cas me paroit meriter son attention, je souhaiterois être en etat de le detailler comme il seroit necessaire de le faire; mais je me flatte que l'academie voudra bien passer avec bonté sur mes defauts et suppléer à ce que je puis avoir oublié.

Une femme agée de près de cinquante ans avoit depuis longtemps une hernie qu'elle avoit cachée ou dont elle ne faisoit point de cas. elle fit quelques efforts extraordinaires vers le mois de juin 1748; elle eut en consequence une espece de colique des plus vives, la fievre se mit de la partie, et elle rendit par le vomissement une grande quantité de vers.

Le medecin ordinaire calma les douleurs et tous les autres simptômes, il eut beau s'instruire du ⌐voulois ⌐'

ARC 16 d. 2 n° 62

Local dela douleur en y portant la main; le Cas luy parroissoit douteux, quoiquil ne seût pas que la Malade avoit une hernie; il ne luy fût pas possible d'obtenir Cequil demandoit, La pudeur mal entendüe dela malade fit que le medecin l'abandonna.

Cependant la malade se Croïoit guerie; elle vivoit a son ordinaire, C'est à dire saus nulle retenüe. sept où huit jours se passent dans Cette Espece de Calme; Mais il fût interrompû par des douleurs plus vives que les premieres, ausquelles Succederent bientôt tous les autres Simptomes, le Vomissement, La fievre, les Convulsions même.

on n'eût pas recours au medecin, on S'adressa à des gens qui Etoient du partie du Secret, C'est à dire qui Sçavoient quil etoit question d'une tumeur au Bas ventre, il fût resolû d'apliquer sur Cette tumeur des Cataplasmes jusqu'à Ce quelle vint à Supuration.

Le Cataplasme fit Cequil devoit faire en moins de deux jours; les douleurs Cessent, le Calme

reparoitt, on se felicite du succès; Mais cette joye ne dura guere; la Malade fut la premiere à sentir que c'étoit icy un calme trompeur, elle se trouvoit sans forces, la tête luy tournoit, elle ne pouvoit plus se tenir sur ses pieds, ses amies la railloient.

Mais enfin il fallut ceder; on s'alarme, on mande le confesseur et le medecin; il n'est plus de pudeur dans cette circonstance: le medecin me fait apeller.

Je suis saisi tout à coup de l'odeur fœtide qui m'anonça la gangrêne; la malade etoit sans pouls, ses yeux etoient eteints, elle ne parloit plus, la noirceur aux paupieres de la langue, r l'aridité l'enflure du visage, la couleur livide des levres et le derangement de la respiration me confirmoient dans mon opinion; enfin tout le coté droit du bas ventre qui etoit celluy de la tumeur se trouva sphacelé, noir, livide, emblasse dans certaines parties, et dessechée dans d'autres, insensible et fœtide.

J'emportai tout ce que je pus, je scarifiai,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Mais il m'avoit fallu penetrer jusqu'au Bas ventre,
tous les Muscles etoient pris, les internes etoient
pourtant moins pourris que les Externes, je m'arretai
quoyque je n'eusse pas encore penetré jusqu'au vif
Le sang qui en avoit sortit etoit Epais, noiratre et les
parties avoient encore un peu de sensibilité.

Je pansai cette horrible playe avec de l'eau de vie
Camphrée, j'apliquai un apareil convenable, je ne
touchai pas à la tumeur principale ou à la
Descente, il me paroissoit que tout alloit se
Dechirer. et que la malade Expiresoit dans mes
Mains.

en effet elle s'affoiblit au point qu'on la crut
Morte, nôtre bon vin de jurançon auquel le
medecin eut recours, comme au cordial le plus
à portée, ne ranimoit point les forces, on
n'attendoit en un mot que la mort de la malade.

Je proposai au medecin l'usage du quinquina
il aprouva mon idée; nous nous fondions
en d'autres observations sur une Experience toute
recente que Mr de bordeu fils fameux medecin
de nôtre ville, venoit de faire; il avoit sauvé par

Lusage du Kinkina un bras gangrené qu'on Etoit à même d'amputer. (*)

on me Laissa donc faire, je demandai deux onces de K.Kina Concassé, j'en fis Bouillir la moitié dans une pinte d'eau, j'y ajoutai un peu de Vin sur la fin, j'ordonnai que la malade ~~en~~ Usat de Cette Espece de tisane en boisson ordinaire. nous retinmes Le Soir, C'etoit Cinq ou Six heures après la premiere prise de Kina, nous trouvâmes que Le poulx etoit relevé, que la respiration ~~etoit~~ remise, que la malade enfin se sentoit beaucoup mieux elle même, qu'elle ne Vouloit plus mourir, et qu'elle benissoit nôtre divine drogue.

L'appareil levé, la playe qui etoit inondée d'une Liqueur noiratre et Epaisse etoit aussy moins puante que le matin, Les Chairs paroissoient rouges, elles etoient sensibles, La Couleur de ~~[illegible]~~ Chair ~~[illegible]~~ vive arrivoit jusqu'à L'extremité des lambeaux que j'avois laissé Le matin et qui m'avoient paru totalement Sphacélés, En un mot nous Commençames d'avoir quelque Esperance. —

(*) Voir Cette observation dans les playes de mr Guisard medecin: tome 2.e derniere Edition

Je Voulûs aller plus avant, et j'étois Curieux de
Voir Ce qui Se passoit dans La tumeur; elle tomba
presque toute entiere, Comme un fruit qui à pourri sur un arbre.
Cette tumeur etant tombée il resta une espece de
fongus qui paroissoit Sortir de L'anneau; C'étoit
L'epiploon qui tomba, presque sans faire aucune
resistance, les fibres tendineuses qui forment
L'anneau tomberent aussy en partie, j'enlevai,
pour ainsy dire, L'anneau tout entier qui S'exfolioit.

Cependant il S'étoit formé Deux abcès L'un
dans la partie Superieure externe de la Cuisse,
et l'autre dans la partie interne, sous les teguments,
il fallût les ouvrir et les panser à l'ordinaire;
j'employois les jours suivans, tant pour Ces
abcès que pour la grande playe du bas Ventre
les Eaux Bonnes, et la decoction de Kkina avec
les remedes ordinaires, tout paroissoit aller de
mieux en Mieux.

Je n'étois, pour ainsy dire, occupé que d'un
Simptome qui Vînt à paroitre alors; il Sortoit
De L'anneau des matieres Stercorales, la Couleur de
les matieres et leur odeur ne nous laissoient aucun

Doute, Mais comme tout alloit bien d'ailleur nous ne changâmes rien au pansement, nous insistions surtout sur les Lavages de nos eaux et de decoction de Kinkina; tantôt avec Leau vulneraire, tantôt avec le vin.

quatre ou cinq jours se passerent, il survint tout d'un coup à la malade une colique des plus vives, c'etoit une vraye colique venteuse, les vents alloient et vennoient dans ses Entrailles, et les douleurs etoient tres vives; je voulus examiner la playe; à peine eus je levé l'apareil qu'il sortit par l'anneau une grande quantité d'air qui fût suivie de beaucoup de matieres fecales;

on eut recours aux lavemens menagés, qui faisoient presque rien d'abord. nous craignions que la nature determinat toujours les matieres vers l'anus et qu'il fallût y faire un anus artificiel; mais elles reprirent leur cours, et il s'y fit de nouvelles Exfoliations à l'anneau, le Ligament rond s'exfolia ~~demeura que~~ comme les tendons, s'exfolient, les cicatrises se firent à merveilles

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

et La malade fut parfaitement guerie au bout d'un mois et demy environ.

Je crois pouvoir assurer que le quinquina á été d'une grande utilité á ma malade, les scarifications seules auroient elles relevé les forces, et ranimé La partie gangrenée comme cela est arivé;? Ne peut on pas dire que dans cette ocasion La partie de l'epiploon qui étoit étranglée par l'anneau, s'étant separée d'elle même; il auroit été imprudent de faire l'operation lorsque la gangrene etoit commencée, elle ne se seroit pas bornée aussy aisément si l'anneau n'avoit servi de ligature? ne trouve ton pas des cas semblables, ou un operateur abrege les jours du malade par l'operation?

il me semble quil est arrivé dans ce cas à l'égard de la gangréne qui venoit de cause externe ce qui arive quelquefois à celle qui vient de cause interne, elle s'est, pour ainsy dire, bornée d'elle même Mais pourroit on conclure

de cette observation qu'il s'est fait une espece de
depôt d'une matiere gangreneuse? comme dans
les gangrenes de cause interne? ou plutôt ne doit
on pas dire qu'il paroit par cet exemple que
ce qu'on conclut pour l'existence d'une matiere
gangreneuse de ce que les gangrenes internes
s'arretent d'elles mêmes, n'est pas assez bien
etabli, puisqu'il peut se faire qu'il arrive dans
les inflammations des differentes parties des
especes ~~[illegible]~~ de gangrenes semblables à celles qui est
arrivé dans ce cas à l'anneau? n'est il pas
bien singulier que les remedes generaux aient
suspendu les simptômes pendant plusieurs
jours dans ce cas ci? quelle est la nouvelle
cause qui les a fait reparoitre? et ne faut
il pas se mefier ~~[illegible]~~ d'un calme qui
succede à l'administration des remedes generaux?

Enfin l'intestin s'est cicatrisé dans cette
ocasion comme dans tant d'autres; et je compte
qu'il s'est collé aux muscles et au voisinage de

DE MEDECINE

l'anneau, ce qui me fait craindre quelque rechûte
et qui m'a engagé à faire porter un bandage
Motet à la Malade afin de l'eviter.

Voilà tout ce que je puis conclure de mon
observation; je seroir au comble de ma joye
si l'academie voulloit m'honorer de quelques
remarques et me donner quelque leçon; c'est
tout ce que je demanderoir pour unique
consolation dans un païs où la chirurgie
est si negligée.

Je vous suplie, Monsieur, de vouloir bien
m'honorer de vôtre protection et de me faire
part de vos remarques, particulieres, peutêtre pourrai je
un jour être à même de vous communiquer
quelque chose digne de vôtre attention, j'ay
l'honneur d'être tres parfaitement et avec
respect

Monsieur

Vôtre tres humble et
tres obeissant serviteur.

a pau ce 15e aout 1749) ferrier Maitre chirurgien
de pau en
Bearn